

# Les de Causeuses Sainte-Anne-d'Auray

Cercle de lecture Collaboratif - N°1 - février 2023



## Autoportraits

**Peu importe le chemin** pourvu qu'il vous y conduise. Où ? Vers la lecture. Déniché chez un marchand de journaux, suggéré à la télévision ou reçu à l'occasion d'un anniversaire, il y a en chacun.e des lecteurs.trices Le Livre, celui qui, parmi les premiers découverts, suscitera la curiosité et éveillera l'intérêt. C'est de **ces Livres, dont on garde toute sa vie un petit quelque chose**, qu'il est question dans ce **numéro un** des **Causeuses**. Parler de ces livres est aussi une façon pour ses rédacteurs.trices de faire les présentations. Convaincu.e.s des bienfaits de la littérature, ils et elles partagent ce goût de la lecture en se réunissant tous les mois. Afin de le partager davantage, ils et elles ont l'audace aujourd'hui de vous proposer cette publication. Plus encore : **raconter tout en se racontant** est leur marque de fabrique. Et si l'expérience vous tente, si au plaisir de lire vous ajoutez **la fantaisie d'écrire**, vous êtes cordialement invité.e.s à les rejoindre le dernier mardi de chaque mois à 14h30 à la médiathèque de Sainte-Anne-d'Auray. Ils et elles accueilleront de nouvelles Causeuses et de nouveaux Causeurs avec grand plaisir.

Bonne lecture et à bientôt !

**Au sommaire** : Enid Blyton, Georges Chaulet, Astrid Lindgren, Mary O'Hara, Louis Pergaud, Jérôme Poncin, Mr Tan, Yann Tatibouët.

# Bayard, un monde d'aventures

Par André Daviaud

Les lectures à la maison étaient assez peu variées et, si notre père lisait beaucoup, nous, les enfants, attendions surtout avec impatience notre hebdomadaire : **Bayard**, un journal qui nous invitait à suivre les aventures trépidantes de **Bob Morane**, **Pascal et Michèle Montfort**, **Procopio**, **Bill Jourdan**... Les héros évoluaient pour la plupart soit au moyen-âge, soit au XIXème siècle, soit à l'époque contemporaine. C'étaient des chevaliers, des cow-boys ou des aventuriers.

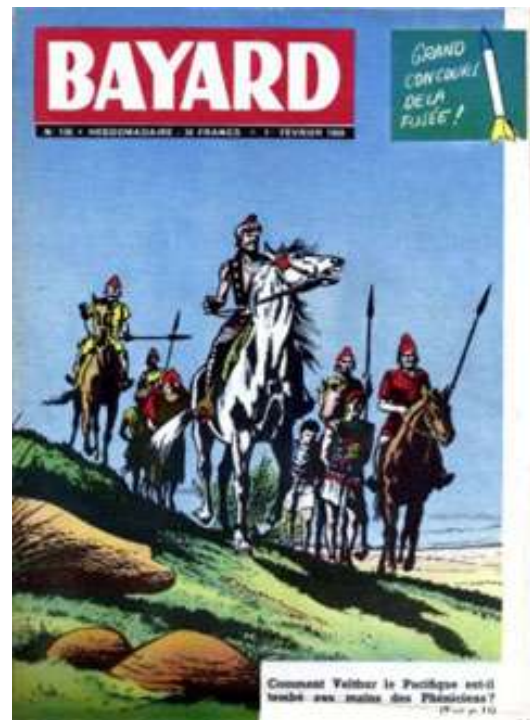
Une mention spéciale à Procopio, héros satirique de la chevalerie, dont notre père prolongeait les aventures le soir à la veillée par des récits parodiques où Procopio embrochait sur son épée quinze sarrazins qui avaient eu le tort de se trouver sur son passage lors de sa glorieuse marche triomphale vers Jérusalem pour délivrer le tombeau du Christ lors de la dix-huitième croisade !

Dans Bayard, il y avait les héros fictifs et les héros historiques, qui poursuivaient l'idéal du chevalier sans peur et sans reproche.

## L'imaginaire en émoi

Un titre de roman, dont les feuilletons s'égrenaient de semaine en semaine, m'est resté en mémoire : Un chien viendra d'ailleurs. J'ai longtemps cru qu'il fallait comprendre : Du reste, un chien viendra. Je me demande maintenant si ce n'était pas : Un chien viendra de quelque part, d'un autre lieu. Quel est ce chien ? D'où viendra-t-il ? Un titre, parfois, bien plus qu'une longue histoire, met en émoi votre imaginaire.

Je me souviens aussi de quelques planches évoquant les combats durant la guerre d'Indochine.



Bayard était un hebdomadaire illustré paru, dans sa version ultime, de 1946 à 1962. C'était un journal d'inspiration chrétienne imprimé en couleurs.

J'ai revu par hasard quelques-uns de ces dessins. Ils sont souvent maladroits et naïfs. Mais c'étaient nos seules images, nos seuls héros, car nous n'avions pas la télévision où brillaient les exploits de Rintintin ou de Thierry La Fronde.

## La puissance du récit

Quand il venait à la maison, le cousin René, qui habitait la « grande ville » de La Rochelle, apportait des illustrés différents : **le journal de Mickey** ou **Pif poche**, ce dernier, d'inspiration communiste, contrastait avec nos lectures. On y rencontrait des héros qui ne croyaient pas du tout au ciel, ni au petit Jésus, ni aux saints... Un autre monde. Et puis, à l'école, je me souviens surtout d'une première découverte de la puissance du récit. Chaque soir avant la sortie, le maître nous lisait un passage d'une histoire. Je fus passionné par les histoires d'animaux de **Louis Pergaud** dans son roman **De Goupil à Margot**. Cet auteur est beaucoup plus connu pour sa **Guerre des boutons** que j'ai trouvé moins passionnante. Mais je dois aux ruses et aux rêves des bêtes de Pergaud mes premiers émois littéraires et peut-être ma soif d'écrire C



# Délicieusement subversive



Aux futurs lecteurs de *Fifi Brindacier*, un conseil : lire Fifi dans sa traduction de 1995 soucieuse de l'oeuvre originale.

Astrid Lindgren  
*Fifi Brindacier*  
Traduit par Alain Gnaedig,  
Hachette Livre, col. Le Livre de Poche 2007 (1ère édition 1945 sous le titre Pippi Långstrump), 158 p.

À voir ou revoir  
La série réalisée par Olle Hellbom diffusée en France à partir de 1971

Prêté par France

## Par France Rioual

**Y'avait pas de livres** à la maison mais y'avait la télé. L'apparition à l'écran de Inger Nilsson dans le rôle de Fifi Brindacier allait être une révélation. Un autre monde existait bel et bien.

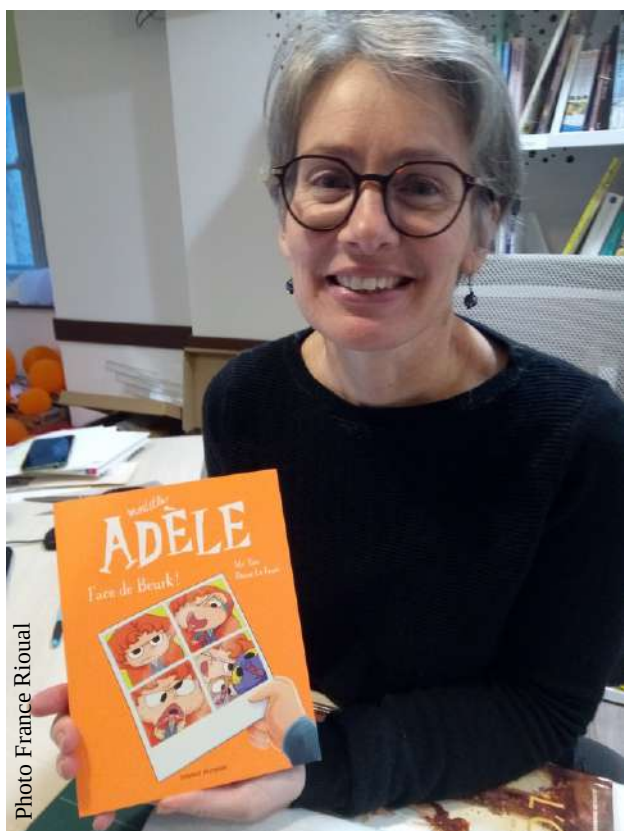
Héroïne imaginée par l'auteure suédoise **Astrid Lindgren** (1907-2002), **Fifi Brindacier** est cette petite fille aux nattes rousses dressées de part et d'autre de la tête. Elle porte une robe confectionnée par

ses soins, des bas chacun d'une couleur différente et des souliers bien trop grands pour elle. Fifi a bien sûr eu des parents. Son papa, capitaine au long cours devenu *Roi des mers du sud*, a malencontreusement été emporté par une vague et sa maman *l'observe depuis le ciel*. Convaincue que le premier réapparaîtra un jour, elle rassure la seconde sur sa capacité à se débrouiller toute seule. Fifi s'installe à la villa *Drôlederepos* en compagnie de son singe et de son cheval. Libre, elle organise ses journées comme elle l'entend. Elle se couche, mange et se lève selon ses désirs. Pétillante et inventive, elle entraîne ses petits voisins, Tommy et Annika, dans une succession d'aventures qui amènent à reconsidérer le rapport entre enfants et adultes, entre fille et garçon et entre classes sociales. Riche de ses voyages aux quatre coins du monde, elle bouscule bon nombre de préjugés quand elle ne malmène pas l'ordre établi en jouant à chat avec les policiers ou en interpellant la maîtresse sur sa façon d'enseigner. 77 ans après sa première publication, Fifi dérange encore. Et ce n'est pas plus mal C

À voir aussi,  
*Astrid* de la réalisatrice Pernille Fischer Christensen, le film dano-germano-suédois sorti en 2018 retrace la vie de Astrid Lindgren



# Adèle et Compagnie



Entretien avec **Estelle Oliviero**, responsable de la médiathèque de Sainte-Anne-d'Auray

**Les Causeuses** : Qui sont les héros de la littérature jeunesse à la médiathèque actuellement ?

**Estelle Oliviero** : **Mortelle Adèle**, sans conteste ! Ne la cherchez pas dans les bacs de la médiathèque, tous les numéros sont sortis. **Adèle** est un phénomène, dans tous les sens du terme. Elle occupe les 12 premières places dans le classement des 20 titres les plus empruntés en 2022 au sein du réseau des médiathèques Terre-Atlantique. Son dernier titre, le 19ème, **Face de Beurk** fait partie du top des ventes en librairie. Il paraît même qu'il a détrôné Musso.

**C** : Qui est Adèle et à qui s'adresse t-elle ?

**E.O.** : **Adèle** a 9 ans. C'est une petite fille rebelle, terrible et irrésistible. On ne lui marche pas sur les pieds ! À l'école comme en famille, elle dit des choses qu'on se retient de dire habituellement. **Mr Tan**, son auteur, a imaginé le personnage alors qu'il était victime de harcèlement à l'école. Plus tard, il en a fait Adèle. Le premier numéro est sorti en 2012. Depuis, le succès ne s'est pas démenti. Les péripéties sont présentées sous la forme de saynètes dessinées, une par page. C'est simple, drôle et coloré. On peut le lire à partir de 7 ans.

**C** : Et **Mortelle Adèle** mise à part ?

**E.O.** : La bande dessinée et le roman dessiné attirent, de façon générale, le jeune public. *Les Schtroumpfs*, *Astérix*, *Ducobu* sont des classiques et *Le journal d'un dégonflé* ou *La cabane à 13 étages* sont en passe de le devenir. Par ailleurs et compte-tenu de l'intérêt manifesté, la médiathèque a fait l'acquisition de 250 mangas en 2022. Si cela ne se voit pas dans le rayonnage c'est parce qu'ils sont sortis presque en totalité.

Le nouveau numéro de *Mortelle Adèle* est à retrouver à la médiathèque, présenté ici par Estelle Oliviero, responsable de la médiathèque de Sainte-Anne d'Auray.



Yoshihiro Togashi, *Hunter x Hunter*, Kana, 2000, 183 pages



## C : Le roman adolescent a-t-il ses héros ?

**E.O. :** Il y a eu le phénomène *Harry Potter* et celui-ci est toujours demandé. Aujourd'hui, il existe une multitude de publications de romans pour enfants. Parfois, la lecture d'un roman peut paraître difficile. Mais nous sommes là pour les aider à trouver le livre qui leur plaira.

## C : Qui ça nous ? Quels sont les moyens déployés ?

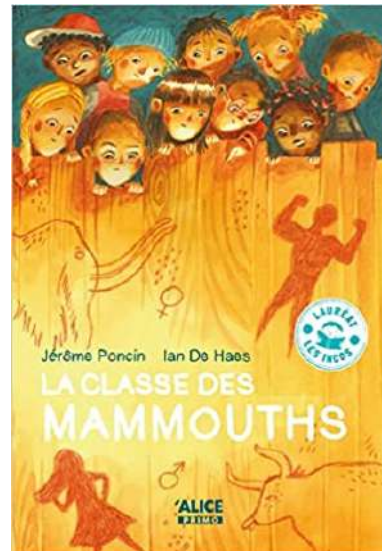
**E.O. :** Enseignants et médiathèque par exemple. En 2022, nous avons relayé le **Prix des Incorruptibles**. C'est un prix littéraire dédié à la jeunesse qui a réuni près de 400 000 participants de la maternelle au lycée en 2022. Il existe depuis 1988. Les classes reçoivent une sélection d'ouvrages, très différents dans le style et le contenu, et votent pour leur préféré. **La classe des mammouths** de **Jérôme Poncin** et **Ian De Haes** a remporté le prix national chez les CE2-CM1. C'était aussi le choix des CE2-CM1 de l'école Sainte-Anne ! Le livre sensibilise à la question des genres masculin-féminin et des attentes de la société à leurs égards, attentes remis en cause par une classe de dix élèves. La construction du récit déployée sur 120 pages sensibilise au roman.

Les auteurs qui s'appuient sur l'histoire ou la géographie locales sont aussi une porte d'entrée. On peut citer **Le club de l'au-delà** de **Yann Tatibouët** et de **Hugues Mahoas**. Les aventures des trois héros Maël, Loïc et Youna sont ancrées en Bretagne. L'environnement fait sens auprès du jeune lecteur qui connaît déjà les paysages ou demandera à les connaître.

Enfin, les romans sont parfois de très beaux objets, ce qui en soit est attrayant ! *La fille qui parlait ours* de Sophie Anderson et *Les sœurs hiver* de Jolan C. Bertrand sont de ceux-là et ils font partie des nouveautés rentrées à la médiathèque C

## Propos recueillis par France Rioual

*L'abonnement à la médiathèque de Sainte-Anne-d'Auray est gratuit pour les moins de 18 ans. Il donne accès à l'ensemble des médiathèques Terre-Atlantique.*



Jérôme Poncin et Ian De Haes, *La classe des mammouths*, Bruxelles : Alice Editions, 2020, 119 pages

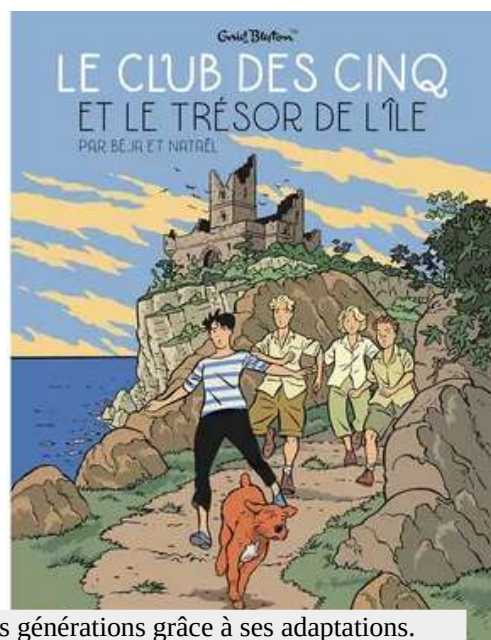


Yann Tatibouët et Hugues Mahoas, *Ar Be Dall, Le Club de l'au-delà, La sirène du Golfe*, Beluga/Coop Breizh, 2020, 76 pages



Sophie Anderson, *La fille qui parlait ours*, L'école des Loisirs, 2022, 375 pages

## Héros d'hier et d'aujourd'hui



Le Club des cinq traverse les générations grâce à ses adaptations. À droite l'adaptation BD de Nataël et Béja.

## Un trésor chez le marchand de journaux **Par Martine Bouquin**

**Enfant**, le soir, ma grand-mère me racontait des histoires. Et dès que j'ai su lire, mes parents m'ont inscrite à la bibliothèque municipale du quartier.

Un jour, une librairie s'est ouverte au coin de notre rue. À vrai dire *un marchand de journaux*. On pouvait acheter les quotidiens, mais aussi des briquets (Bic), des billets de tombola, des stylos (Waterman), des *Marie-France* et *Tricot Madame* et sur un rayonnage, en petite quantité... des livres de la bibliothèque Rose. Mon choix s'est arrêté ce jour-là sur **le Club des Cinq et le trésor de l'île** proposé par une certaine **Enid Blyton**. Je me revois faisant les yeux doux à mon père pour qu'il m'achète ce livre. « *Vu le prix, ce sera ton cadeau d'anniversaire* » m'a-t-il répondu. Je me souviens parfaitement du montant : 2,65 NF. Il a fallu que je lave son vélo et fasse la vaisselle pendant trois semaines pour atteindre la somme. Car pas question d'attendre six mois pour lire les aventures du Club des Cinq.

Et je l'ai lu. Enfin un livre qui me transportait dans une histoire d'aventuriers libres où François (12 ans), Mick (11 ans) et Annie (10 ans) partent rejoindre leur cousine Claudine et son fidèle chien

Dagobert pendant les vacances scolaires.

### **Un vrai garçon manqué**

Un jour de pluie, les cousins découvrent une ancienne carte dans un placard de la maison familiale leur indiquant l'endroit où trouver un trésor sur l'île de Kermarch. Je me suis immédiatement identifiée à Claudine, sportive et téméraire, un vrai garçon manqué qui ne répond que si on l'appelle Claude. Je sentais les embruns de la mer sur mon visage, je visualisais l'île juste en face du cottage familial, le petit bateau à rames qui relie les deux terres, les toiles de tente, les feux de bois avec les saucisses que l'on grille. J'aspirais à cette liberté donnée par des parents confiants à des enfants si jeunes et si débrouillards.

Ensuite ? Je lavais le vélo de mon père et faisais la vaisselle pour que l'on m'achète les autres aventures du Club des cinq.

**Le Club des Cinq et le trésor de l'île** est le premier roman d'une série de 21, écrits par la romancière britannique **Enid Blyton** (1887-1968). Publiés au Royaume Uni de 1949 à 1963, ils paraissent en France de 1955 à 1967 et sont encore l'objet de rééditions régulières à l'attention des 10-11 ans **C**





Fantômette a parcouru du chemin depuis les premières illustrations (ci-dessus) de Jeanne Hives.

## Fantômette, la justicière masquée Enfin une héroïne ! **Par Odile Perriot**

**Françoise Dupont** est une fillette d'une dizaine d'années vivant à Framboisy. C'est une bonne élève. Sa famille n'est jamais évoquée, mais nous connaissons Ficelle et Boulotte, ses meilleures amies et Méfisto, son chat et fidèle compagnon.

La nuit, en cas de nécessité, **Fantômette** apparaît, justicière masquée. Elle porte un loup noir, un juste au corps jaune, des collants noirs et une cape noire doublée de rouge. Cette cape est fermée par une broche en forme de F, qui peut devenir un canif en cas de besoin. À Framboisy, personne ne sait qui est Fantômette. Nous non plus, car son identité n'est jamais donnée. Le lecteur, grâce à sa finesse d'esprit en arrive à cette évidence, et le voilà complice du mystère ! Une seule personne connaît son identité, le journaliste Œil de Lynx.

Fantômette est une surdouée. Son arme principale est l'intelligence, accompagnée d'ironie et de finesse d'esprit. Sa condition physique est exceptionnelle, avec une pratique d'excellence en art martial.

Ses ennemis principaux sont le Furet et sa bande, Alpaga et Bulldozer, parfois le Masque d'argent et les espions de

Névralgie. Elle arrive toujours à déjouer leurs machinations, mais sans jamais pouvoir les arrêter.

### **Une fille peut gagner**

Dans les années 60, Fantômette fait figure de préceuse en matière d'héroïne féminine. On n'a pas besoin d'être un garçon pour gagner ! Je ne ne sais pas si les fillettes d'aujourd'hui ont autant de plaisir que nous à suivre ces exploits, mais jeunes lectrices d'alors, nous avons enfin une héroïne ! En 1999, elle a inspiré une série d'animation à la télévision. La forme et le graphisme avaient évolué. L'action se déroulait dans une grande métropole, les protagonistes avaient une famille et leurs personnalités étaient plus développées.

La série Fantômette a été écrite par **Georges Chaulet** (1931-2012) entre 1960 et 1987. 49 livres seront édités par Hachette dans la fameuse bibliothèque rose. Sa première illustratrice sera **Jeanne Hives**. On peut encore trouver 1 ou 2 livres de Fantômette dans les rayons livres jeunesse des magasins... guère plus **C**

# Et moi aussi, j'ai galopé follement dans l'Ouest américain

Par Marie-Annette Lucas

À la question « *quel est le livre qui a marqué votre enfance?* », je réponds sans hésiter **Mon amie Flicka** de **Mary O'Hara** !

Ken Mc Laughling est un jeune garçon rêveur de 10 ans qui vit dans un ranch avec sa famille dans le Wyoming. Il rêve d'avoir un poulain à lui, rien qu'à lui, il ne pense qu'à ça, mais son père pense qu'il ne le mérite pas parce qu'il est toujours dans la lune et n'a pas de bons résultats scolaires. Grâce au soutien de sa mère qui voit son désarroi, le père cède enfin : Ken peut choisir le poulain qu'il veut parmi tous ceux du ranch.

Ken choisit seul une belle pouliche alezane très rapide qu'il a aperçue dans le troupeau de « yearlings » (les poulains nés l'année précédente), pour laquelle il a eu un véritable coup de cœur, et qu'il baptise aussitôt Flicka qui signifie *petite fille* en suédois. Son père est furieux de ce choix car l'animal est issu d'une lignée incontrôlable et indomptable dont il veut se débarrasser, mais il se doit de tenir sa promesse et de respecter le choix de son fils.

## Pas comme le reste de la lignée

Difficile à attraper, Flicka se blesse gravement en tentant de franchir une dernière clôture et est contrainte à l'immobilité. Ken va alors en profiter pour l'approcher, la nourrir, la soigner, il passe tout son temps libre auprès d'elle à lui parler, à la regarder avec amour, et surtout il veut prouver qu'elle n'est pas comme le reste de la lignée. Si bien que son père accepte enfin de lui donner des conseils. Flicka va peu à peu se laisser apprivoiser, se faire aimer et soigner par tous. Malgré cela, son état de santé se dégrade et c'est au prix de sa propre santé que Ken parviendra à la sauver d'une infection mortelle.



Mary O'Hara, *mon amie flicka*, Calmann-Lévy, 1964 (réédité en 1991, 1997 et 2009)

Et moi aussi à 12 ans j'ai galopé follement au côté de Ken dans le décor grandiose des plaines, vallées et escarpements de l'Ouest américain au pied des Rocheuses, j'ai vécu au quotidien la vie d'un ranch, avec tous ses chevaux si différents et la troupe de poulinières menée par Banner, l'étalon tellement beau et intelligent, père de Flicka, j'ai cotoyé tous les personnages de la famille comme si c'était la mienne, et partagé les joies et les peines de ce jeune garçon si touchant qui nous prouve que les rêves peuvent se réaliser si l'on y met de la ténacité et tout l'amour possible.

Le livre offre une jolie écriture qui mêle descriptions poétiques et psychologie des personnages C

**Mary O'Hara** (1885-1980) est une romancière américaine qui a vécu ses étés de jeunesse dans un ranch. **Mon amie Flicka** paraît en 1941 et les 2 tomes suivants, **Le fils de Flicka** en 1943 et **L'herbe verte du Wyoming** en 1946. Ce sont ses romans les plus connus. Ils ont été adaptés au cinéma et pour la télévision.